

## G 1 1 Mondialisation et interdépendances

La mondialisation est un phénomène souvent invoqué dans les médias. L'émergence d'une réalité à l'échelle mondiale qui dépasse le cadre traditionnel des États est incontestable, mais fort complexe.

Reposant sur une mobilité sans précédent des hommes, des marchandises, des capitaux, des informations, la mondialisation apparaît comme un processus d'intégration croissante des différentes parties du monde, organisée autour des grands pôles capitalistes.

### 1. Qu'appelle-t-on mondialisation ?

Pour les **géographes**, la mondialisation réside dans l'effacement relatif des frontières et dans la réduction des distances. Les progrès des moyens de transport et ceux des communications, avec le développement du téléphone, de la télévision, puis d'Internet ont pour conséquence une plus grande proximité entre les différents points du globe : le monde s'est comme rétréci.

Pour les **économistes**, la mondialisation est aussi appelée globalisation. Elle consiste en la mise en place d'un fonctionnement économique planétaire qui rend les économies des différents pays de plus en plus interdépendantes. La croissance économique mais aussi les crises peuvent alors se diffuser rapidement.

Dans le **domaine politique**, la mondialisation désigne l'émergence de logiques supranationales. La Société des Nations pendant l'entre-deux-guerres puis l'ONU créée en 1945 en ont été les amorceuses. La question est régulièrement débattue à l'occasion de conflits (par exemple récemment, dans l'ex-Yougoslavie, en Afghanistan, en Irak) : la communauté internationale peut-elle s'imposer à un État, et à quelles conditions ?

### 2. S'agit-il d'un processus récent ?

La mondialisation est un **processus ancien**. On peut citer pour principales étapes :

- la colonisation du monde par les Européens à partir du XVI<sup>e</sup> siècle,
- la révolution industrielle européenne et nord-américaine du XIX<sup>e</sup> siècle,
- la Seconde Guerre mondiale et les relations internationales depuis 1945 qui ont porté les enjeux géopolitiques à l'échelle du globe.

Depuis les **années 1980**, cependant, on observe une **accélération** et une généralisation du processus. Les frontières ont un rôle amoindri en matière économique, les grandes entreprises ont des stratégies internationales, les capitaux circulent sans discontinuer, les États voient leurs prérogatives en partie remises en cause, les progrès techniques permettent des communications en temps réel, les habitants du monde partagent les mêmes émotions, agréables lors des compétitions sportives (une finale de coupe du monde de football est vue par 1 milliard de personnes en même temps) ou dramatiques comme lors des attentats du 11 septembre 2001 vécus en direct ou presque dans tous les pays.

### 3. Quels sont les flux de la mondialisation dans le domaine économique ?

Dans le cadre de la mondialisation, des flux croissants de différentes natures circulent sur toute la planète. Il s'agit en premier lieu de flux virtuels. La révolution technologique, qui s'est produite au cours des dernières décennies, dans le secteur des télécommunications et de l'informatique, permet **l'échange instantané d'informations** d'un point à l'autre de la planète. Les capitaux circulent également à l'échelle de la planète, avec très peu de restrictions : c'est la **globalisation financière**.

Les échanges internationaux de marchandises ne sont pas une nouveauté. Mais la croissance du commerce mondial (les exportations mondiales ont doublé entre 1970 et 2000) est beaucoup plus rapide que la croissance de la production : les produits s'échangent donc en proportion grandissante sur la planète. Si le pétrole, matière première essentielle à l'activité économique mondiale, domine en volume, c'est la **croissance des échanges de produits manufacturés** qui est la plus remarquable (ils représentent en valeur les trois quarts des exportations mondiales) ; beaucoup de produits finis (vêtements, automobiles, ordinateurs, etc.) sont désormais vendus sur tout le globe. Le commerce des produits intermédiaires, souvent entre deux établissements d'une même entreprise, connaît également une progression considérable.

Ces échanges s'effectuent majoritairement **par voie maritime** ce qui explique l'importance économique des façades maritimes des continents.

### 4. Quels sont les flux de personnes dans le cadre de la mondialisation ?

On distingue les flux de travailleurs, les flux de réfugiés et les flux touristiques.

Les **migrations de travail** s'effectuent de plus en plus à échelle mondiale : originaires de régions pauvres, les migrants cherchent à gagner des territoires plus riches, pays industrialisés ou régions productrices de pétrole. Les héritages historiques et la proximité culturelle déterminent ces flux migratoires, qui s'orientent, de manière privilégiée :

- de l'Amérique latine vers les États-Unis,
- des anciennes colonies vers leur ancienne métropole européenne,
- des régions de confession musulmane ou d'Asie méridionale vers le Moyen Orient.

Dans ce domaine, la mondialisation est loin d'être achevée ; les pays riches utilisent les frontières pour essayer de limiter l'arrivée de populations des pays pauvres.

Les **flux de réfugiés** sont importants dans les zones de conflit. S'ils touchent essentiellement les régions riveraines, ils peuvent générer des flux à échelle plus large.

Les **flux touristiques** sont des déplacements de courte durée. Ce sont les populations des pays industrialisés (Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Japon) qui constituent les principales zones de départ, mais aussi d'arrivée. Les déplacements vers les pays plus pauvres n'en constituent pas moins un enjeu économique et une réalité de l'ouverture du monde ; certaines régions tropicales, aux aménagements spécifiques, attirent l'essentiel des flux touristiques vers les pays du Sud.

### 5. Quel est l'impact de la mondialisation sur l'organisation de l'espace planétaire ?

Le processus de mondialisation en cours modifie l'organisation de l'espace mondial à deux niveaux.

La mondialisation accroît les inégalités de richesses entre les pays les plus riches et les autres. Les trois pôles de la **Triade** (Amérique du Nord, Europe occidentale et Asie orientale) concentrent l'essentiel des flux d'information, maîtrisent la circulation des capitaux avec **90 % des investissements dans le monde**, effectuent 80 % des échanges de marchandises.

Les progrès des pays émergents, tels ceux d'Asie orientale, ne doivent pas masquer le fait que la majorité des États et des populations des pays du Sud restent en marge de la dynamique de mondialisation.

À une échelle plus fine, le processus de mondialisation favorise un type spécifique de territoire : les grandes métropoles mondiales.

Les conditions locales prenant une place grandissante, les entreprises localisent leurs sièges sociaux à proximité des places financières, les centres de recherche près des universités, les productions complexes dans des régions dynamiques qui permettent d'externaliser une partie des tâches. Ce sont les villes les plus importantes qui bénéficient de cette évolution et qui constituent les lieux du pouvoir économique, financier et médiatique. Elles forment ce que l'on appelle l'**archipel mégapolitain mondial** (AMN) et fonctionnent en réseau pour les échanges d'informations et les flux de capitaux. Font partie de cet archipel New York, Paris, Londres, Tokyo ; dans une moindre mesure, Hong Kong, Los Angeles.

Souvent, une ville bien intégrée dans les réseaux mondiaux peut être dynamique alors que la région qui l'entoure est marginalisée. La mondialisation conduit à une **désarticulation entre les réseaux et les territoires**.

### 6. Quels sont les acteurs de la mondialisation ?

La mondialisation résulte tout d'abord de la volonté des **États** qui ont souhaité ouvrir leurs frontières dans le domaine économique afin d'encourager la croissance. Cette évolution, initiée par les États-Unis dès 1945, est désormais acceptée par l'ensemble des pays industrialisés et par un nombre croissant de pays du Sud. Elle s'est traduite par la création de **grandes organisations économiques internationales** comme le FMI ou l'OMC. Principaux acteurs économiques dans une économie de marché, les entreprises ont été amenées à jouer un rôle essentiel dans le processus de mondialisation. Ainsi 63 000 **firmes multinationales** (FTN) réalisent aujourd'hui, avec 820 000 filiales à l'étranger, les deux tiers du commerce mondial. Ces entreprises cherchent à localiser leurs unités de production dans le lieu le plus favorable ; les critères retenus varient en fonction de l'objectif : faible coût de la main-d'œuvre pour certaines opérations de montage, proximité d'un marché important pour l'écoulement de produits finis, ville universitaire pour la conception de produits innovants, main-d'œuvre formée pour des opérations technologiquement élaborées. La mise en œuvre de ce type de stratégie renforce la division internationale du travail.

La mondialisation compte également des **acteurs illicites**. Dans les paradis fiscaux, de nombreuses sociétés écran masquent des flux financiers illicites ou permettent les fraudes fiscales. De même, le trafic de la drogue est une forme illégale de mondialisation.

Enfin se pose la question de l'émergence d'une **opinion publique mondiale**. Les organisations internationales et les ONG jouent un rôle essentiel dans l'amorce de la mondialisation politique et citoyenne.

Des mobilisations internationales altermondialistes, pour la défense de l'environnement ou pour le respect des droits de l'homme, contribuent à cette évolution. Mais force est de constater qu'il n'y a pas encore de société civile ni de gouvernance mondiale à l'échelle des grands processus économiquement déterminants.

### À retenir

La mondialisation est un processus très avancé dans les domaines de l'échange d'informations et de l'économie, en particulier de la finance. Les États et les firmes multinationales en sont les principaux acteurs. Les flux qu'elle génère favorisent la Triade et augmentent les inégalités Nord-Sud.

Considérée dans sa dimension humaine, la mondialisation est un processus encore largement en cours : ainsi les flux migratoires sont-ils très contrôlés et aucune forme de gouvernance mondiale n'existe à ce jour.

## G 1 2 D'autres logiques d'organisation de l'espace mondial

La mondialisation est un courant profond et irréversible de l'évolution de la planète. Cependant, elle n'est pas complète et se combine à d'autres logiques préexistantes de l'organisation de l'espace mondial, reposant par exemple sur les héritages des grandes civilisations, le rôle dévolu aux États. Par ailleurs la mondialisation n'est pas sans revers. Elle s'accompagne d'un accroissement des inégalités entre les pays riches et les pays pauvres. Tant sur le plan économique qu'environnemental, les évolutions en cours semblent insuffisamment maîtrisées.

### 1. La mondialisation efface-t-elle les grandes aires de civilisation ?

Une civilisation est l'ensemble des caractères culturels et matériels (langue, religion, projet politique, organisation matérielle, etc.) communs à de larges groupes humains. On distingue ainsi, à travers le monde, plusieurs grandes aires de civilisation issues d'une longue histoire, avec un fondement religieux encore plus ou moins présent : l'aire de civilisation chinoise, l'aire de civilisation hindouiste, l'aire de civilisation occidentale, etc.

Il est vrai que, depuis l'après-guerre, le **brassage des civilisations** est beaucoup plus important du fait des progrès des moyens de communication (la télévision et maintenant Internet), de la diffusion de produits (vestimentaires en particulier) ou de certaines pratiques culturelles (le sport ou la musique) à travers le monde entier.

Cependant, il ne faut pas oublier qu'une personne sur trois n'ayant pas accès à l'électricité, la majorité des habitants du globe est faiblement concernée par cette circulation d'idées et de marchandises liée à la mondialisation. Les **structures anciennes** (cadre familial, tradition religieuse, etc.) continuent de marquer fortement une grande partie de l'humanité.

On observe par ailleurs que, dans des sociétés traditionnelles qui reçoivent massivement des flux culturels de l'étranger, ceux-ci peuvent être perçus comme la négation des cultures locales et faire l'objet d'une **réaction identitaire** plus ou moins virulente (ainsi en est-il du fondamentalisme musulman).

### 2. Les États ont-ils encore un rôle à jouer ?

À l'heure de la mondialisation, la circulation des capitaux et des informations ne connaît plus de frontières. Cependant **les frontières** restent déterminantes pour la circulation des personnes (contrôles d'identité). En ce qui concerne les marchandises, les échanges intérieurs restent plus élevés que les échanges entre pays, à la fois du fait du maintien de certaines contraintes (les droits de douane n'ont pas disparu partout) et parce que la logique des marchés reste nationale (réseaux commerciaux, goût des consommateurs).

La libéralisation des échanges, les interdépendances économiques ont nettement diminué la marge de manœuvre des gouvernements en matière économique et financière. Mais, sauf dans certains pays en développement qui souffrent d'un déficit d'État, **l'État reste la première source de légitimité dans un grand nombre de domaines.**

Par ailleurs, la supranationalité n'existe que très marginalement : au sein de l'OMC mais en vertu des règles acceptées pour les États membres ; à l'ONU, lors du vote de résolutions qui ne sont pas toujours appliquées... La nécessité d'une instance de régulation supranationale est un débat ouvert au sein de la communauté internationale. Ainsi, la Cour pénale internationale, chargée de punir les crimes contre D'autres logiques d'organisation de l'espace mondial l'humanité, est contestée par plusieurs pays dont les États-Unis ; c'est l'un des exemples de la **difficulté à mettre en place des instances qui aient autorité sur les États.**

### 3. Comment interviennent les organisations régionales ?

Depuis le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, de nombreuses organisations regroupant des pays voisins ont vu le jour. On les appelle organisations régionales. La **régionalisation** constitue une solution intermédiaire entre la fragmentation du monde en 200 États et la mondialisation.

La plupart des organisations régionales visent à **faciliter le commerce entre leurs membres.** Les principales sont l'ASEAN, association des nations du Sud-Est asiatique, l'ALENA qui concerne l'Amérique du Nord, l'APEC qui est une structure de coopération économique pour la zone Asie-Pacifique, le MERCOSUR qui regroupe le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay.

L'**Union européenne** occupe une place originale. D'abord simple marché commun, elle est entrée dans un processus d'intégration économique avec l'harmonisation des politiques économiques des pays membres, puis monétaire avec la mise en place de l'euro, enfin politique avec le projet de constitution européenne. Cette organisation présente donc **l'un des rares exemples de pouvoir supranational.** Mais elle repose sur la volonté conjuguée des États membres, ce qui explique beaucoup des blocages dans le processus en cours.

### 4. Quels débats provoque la mondialisation ?

À n'en pas douter, la distinction Nord-Sud est toujours d'actualité, la pauvreté de masse demeure une réalité du monde contemporain. Les **partisans de la libéralisation des échanges** pensent que ces inégalités se résoudront par le jeu du libre-échange et du fonctionnement normal de l'économie. Les **altermondialistes**, à l'inverse, estiment que la logique libérale dominante creuse les inégalités et proposent d'autres solutions.

Comme 70 % des habitants des pays en développement vivent de l'agriculture, la plupart des enjeux se concentrent dans ce secteur, avec une situation assez paradoxale : ce sont en effet les pays les plus riches qui, voulant protéger leur agriculture, empêchent la libéralisation des produits agricoles. Or, comme l'Asie a profité au cours des dernières décennies de la libéralisation des produits industriels, l'Amérique du Sud et l'Afrique attendent les fruits d'une **libéralisation agricole.**

Par ailleurs, les pays les plus pauvres (PMA) manquent d'avantages comparatifs commerciaux. Pour eux, l'**aide financière extérieure** est indispensable. La mondialisation suscite également de **grandes questions d'environnement** : l'épuisement des ressources, le rejet dans l'atmosphère de gaz à effet de serre, la destruction de nombreux écosystèmes, en premier lieu des vastes forêts équatoriales, sont autant de risques liés au développement économique à l'échelle du monde.

Or les tentatives de maîtrise des enjeux écologiques n'ont pas donné de réels résultats. Par exemple, le protocole de Kyoto (1997) sur la réduction des gaz à effet de serre ne concerne pas tous les pays et n'a pas été ratifié par les États-Unis, le plus gros émetteur dans le monde. De nombreux pays du Sud, comme le Brésil ou la Chine, estiment qu'ils peuvent disposer librement de leurs ressources pour se développer, sans avoir à tenir compte des enjeux écologiques.

### 5. Quels sont les défis planétaires ? Une gouvernance mondiale se met-elle en place ?

La mondialisation amène à aborder au niveau de la planète des questions qui n'étaient auparavant traitées qu'à un échelon régional. **Deux courants contradictoires** s'opposent : un courant libéral qui rejette les règles et un courant qui appelle de ses vœux une sorte de gouvernance mondiale.

Les **enjeux sont de taille** : il s'agit de réduire les inégalités et de lutter contre la pauvreté, de sauver l'environnement menacé, enfin de garantir la paix dans le monde.

L'**ONU** est aujourd'hui la **principale instance de régulation politique** dans le monde. Son rôle est réel, mais très imparfait dans la mesure où elle ne peut agir qu'avec l'accord des cinq membres permanents du Conseil de sécurité. C'est ainsi que l'ONU a pu fixer le cadre des interventions armées en Irak en 1990 ou en Afghanistan en 2001. Mais bien des conflits échappent à ses arbitrages, tels le conflit israélo-palestinien ou l'intervention américaine en Irak, effectuée sans l'aval de l'ONU en 2003.

L'ONU intervient également par l'intermédiaire de ses organismes satellites (Unesco, FAO, HCR, etc.) dans le domaine humanitaire.

Les ONG, **organisations non gouvernementales**, jouent également un rôle important en mobilisant l'opinion et en faisant pression sur les dirigeants. On peut citer par exemple Amnesty international qui lutte pour la défense des droits de l'homme, Greenpeace qui mène des actions dans le domaine de l'environnement et plus récemment ATTAC qui entend remettre en cause la logique libérale dominante de la mondialisation.

Toutes ces **tentatives de régulation** sont l'indice d'une prise en compte des enjeux humains de la mondialisation, cependant, à ce jour, leurs **résultats** sont encore **très modestes.**

### À retenir

La mondialisation de la planète n'est pas complète. La diversité des civilisations demeure ; si le rôle des États nationaux est remis en question, il n'en reste pas moins réel.

La mondialisation suscite par ailleurs de nombreuses questions en particulier dans les domaines économique et environnemental. Elle semble exiger une sorte de gouvernance mondiale permettant de réguler le processus mais qui est encore loin d'être effective.